

**J' A I M E
REGARDER
LES FILLES**

Les Films de Pierre et Maia Cinema
Présentent

J'AIME REGARDER LES FILLES

Un film de Frédéric Louf

Avec

Pierre Niney de la Comédie Française Lou De Laâge Audrey Bastien
Ali Marhyar et Michel Vuillermoz de la Comédie Française

Durée : 1h32 - Format : 1.85 – Son : Dolby SRD

Photos et dossier de presse
téléchargeables sur www.bacfilms.com/presse

Sortie le 20 juillet 2011

DISTRIBUTION



88, rue de la Folie Méricourt
75011 Paris
Tél. 01 53 53 52 52
www.bacfilms.com

www.facebook.com/jaimeregarderlesfilles

PRESSE

Annie Maurette
34, rue Faidherbe
75011 Paris
Tél. 01 43 71 55 52
annie.maurette@gmail.com



Synopsis

La veille du 10 mai 1981, Primo et Gabrielle, 18 ans, se rencontrent. Elle fait partie de la bourgeoisie parisienne. Lui est fils de petits commerçants de province. Ebloui par le charme de Gabrielle et des filles qui l'entourent, Primo bluffe. Il s'invente un nouveau pedigree, ment beaucoup, et compense le vide de ses poches à coup d'audace et d'imagination.



ENTRETIEN AVEC FREDERIC LOUF

Ce petit jeune qui monte à Paris de sa province au début des années 80, c'est vous ?

Paris est constitué de 80% de provinciaux qui sont « montés » faire leurs études ou chercher du travail. Plein de gens peuvent donc s'y reconnaître. Moi y compris. Cela dit je ne suis pas fils de fleuriste. Mais comme le personnage de Primo j'ai vécu l'élection de Mitterrand en 1981 et j'ai connu les personnages que je décris. J'ai mis beaucoup de moi-même dans chacun d'eux, je les ai mixés, tordus, et redressés. Ce qui est parfaitement autobiographique, c'est que mon prof de maths m'avait effectivement parié que je n'aurais pas mon bac, bouteille de champagne à l'appui. Je l'ai eu, et il a tenu parole !

Pourquoi avoir situé le film au moment de l'élection de François Mitterrand ?

J'avais besoin d'une élection importante, qui serve de catalyseur à la prise de conscience de Primo; une élection qui se caractérise par un véritable élan d'une majorité de français tout en clivant nettement la société, et qui prélude à un réel changement. Or des comme celle là, il n'y en a eu que deux depuis que je suis né : celle de 1981 et celle de 2007. La différence entre les deux c'est que 2007 ne m'a pas fait rêver ! S'il avait eu 18 ans en 2007, l'air du temps aurait fait de Primo un tout autre personnage; peut-être moins charmant...

Faire ce film pour les 30 ans de l'élection de Mitterrand c'est un hasard ?

Ce n'est pas un hasard, mais ce n'était pas un objectif prioritaire non plus: quand on fait son premier film, on n'a jamais la certitude de le finir à temps pour une date précise: on bosse, on s'accroche, on surmonte les obstacles, et on voit quand on est prêt.

Vous mesurez ce qui a changé dans la société depuis trente ans ?

Bien sûr. Deux choses me touchent en particulier: la première c'est qu'une grande partie de la population - notamment la classe ouvrière - a disparu du paysage au point qu'elle n'existe plus dans l'imaginaire des français. En 1980 les ouvriers faisaient la couverture des journaux parce qu'ils militaient, et leur place dans l'espace médiatique était proportionnelle à celle qu'ils occupaient dans la société. La seconde, c'est qu'à l'époque trouver un petit boulot pour arrondir sa bourse d'étudiant était nettement plus facile qu'aujourd'hui.

Et les fils à Papa? Il y en a encore ?

Les fils à papa existent toujours, bien sûr. Mais en 1981 ils rêvaient, pour la plupart, de reprendre l'entreprise de leur père et de la faire grandir. Aujourd'hui ils rêvent de la restructurer et de la vendre par appartements !

Ils sont vraiment tous pareils ?

Ce serait rigolo et confortable, mais non ! J'ai justement essayé de montrer que Delphine qui est une «fille à papa», est très différente des autres; elle réfléchit différemment et n'a pas les mêmes centres d'intérêt... Gabrielle est également plus complexe que l'image de blonde BCBG qu'elle donne à première vue: elle a un rapport compliqué avec son milieu incarné par son père à qui elle ment par peur de l'affronter... J'ai donné à Paul une certaine ambiguïté, une certaine noblesse... En effet il veut absolument écarter Primo de Gabrielle, mais il veut aussi y mettre les formes... Tout le monde n'aurait pas pris ce risque... Je crois qu'au fond de lui, Paul admire Primo, et qu'il aimerait bien que Primo l'admire aussi.

Le seul qui soit vraiment «tapé», c'est le blond (Mathieu Bourdel) qui considère qu'une bonne bouteille, «C'est juste quelques SMIC à boire». Mais c'est une réflexion que l'on doit à un des invités aux 53 ans de Sarkozy (cf. Canard Enchaîné 8 février 2008).

C'est un film politique que vous avez fait ?

Non, je suis plus un romantique qu'un militant. J'ai donc surtout fait une histoire d'amour. Et un film sur l'adolescence. Plus précisément encore : sur l'immaturité et ses inconvénients... En fait je milite pour l'immaturité !





En effet le personnage de Primo est complexe : immature, autodestructeur, romantique...

Comme disait Louis Jovet à propos de Hamlet : « C'est un personnage parfaitement humain parce qu'il est complexe »... Mais il est aussi très simple parce qu'il est humain et que nous le sommes aussi. Donc nous savons de quoi il nous parle.

Son père lui dit un moment : « Toi tu ne sais pas qui tu es, et le pire, c'est que tu t'en fous ».

Primo est un jeune homme qui cherche sa place. Comme souvent autour de l'adolescence, on n'est bien nulle part et surtout pas dans sa famille. C'est pourquoi dans un premier temps il ne cherche pas à avoir de recul par rapport au milieu de Gabrielle: pour lui ça ne peut qu'être mieux puisque c'est autre chose ! En fait il n'est pas pressé d'être déterminé par un milieu ou par un autre. Il n'a qu'une envie : se laisser porter par son désir. Et c'est là que l'immaturité le piège, parce que ce qui définit l'immature, précisément, c'est de ne pas connaître son propre désir !

Comment avez vous travaillé le personnage avec Pierre Niney ?

Je ne sais plus qui a dit : « Je ne travaille pas avec mes comédiens : je les choisis »...

Et ça s'est bien passé ?

Pierre est un comédien fabuleux : il comprend très vite et ce qu'il propose est toujours pensé, justifié, approprié. Il cumule les qualités de tête et de feeling. Une fois qu'il a investi un rôle, il est tellement dedans qu'on n'a plus besoin d'en parler. Il ne le lâche plus: sa cohérence reste intacte tout au long du tournage. En plus il a formé des duos très complices avec tous ses partenaires : ils se sont tiré vers le haut les uns les autres.

La reconstitution de 1981 réussit grâce aux décors, mais est-ce qu'il n'y a pas aussi quelque chose d'intérieur ?

Si, bien sûr, les personnages sont imprégnés d'un parfum de 1981, d'une sorte de naïveté et de préciosité dans leurs rapports qui n'a plus cours aujourd'hui. Et puis je n'ai pas fait la tournée des chambrettes, mais je crois qu'on n'aborde pas la sexualité en 2010 de la même façon qu'en 1981.

Pourquoi ?

Parce qu'en 1981, si on était puceau on parlait de sexe tant qu'on voulait, mais on n'en voyait pas ! Ou alors il fallait se payer une place dans un cinéma spécialisé et c'était la honte ! Donc quand on couchait enfin avec sa petite amie (au même âge qu'aujourd'hui en moyenne), on n'avait pas en tête les mêmes images... Toujours l'imaginaire...

Pourquoi ce titre : J'AIME REGARDER LES FILLES ?

Parce que ça a été le tube de cette année là (1981, Patrick Coutin, auteur, compositeur, interprète), et que c'est toujours un tube aujourd'hui... Je sais évidemment que ça ressemble à un pied-de-nez pour mon personnage qui est tout sauf un dragueur, c'est un cœur d'artichaut et un romantique. Mais j'ai toujours pensé que « J'aime regarder les filles » était justement la chanson d'un type qui attend le grand amour, - le seul, l'unique - avec une immense ferveur, proche de la douleur... En plus je trouve qu'elle a un second degré très bien caché, et j'aime ça.





LES PERSONNAGES

Primo vu par Pierre Niney

Primo est un personnage plein de contradictions et c'est ça qui m'a intéressé. Il est pauvre mais il fantasme positivement sur les riches, il aime la profondeur d'un Malik, mais il se laisse séduire par la superficialité de Gabrielle ; il est mal dans sa peau mais capable de coups d'éclats... Et puis il est myope mais ne porte pas ses lunettes... ! J'aime beaucoup son côté physique, casse cou, son agilité, sa brusquerie, et son masochisme, par lesquels il semble vouloir compenser son inconfort. Son rapport à la lecture aussi m'intéresse, comme si les livres étaient pour lui autant de portes et de fenêtres: ça lui fait sûrement des courants d'air mais parfois il reste un petit vent de Musset dans sa tête...

Gabrielle vue par Lou de Laâge

En apparence, c'est le cliché de la petite bourgeoise, qui prend sans donner en retour parce qu'elle est le centre de son propre monde. Mais ça ne m'intéressait pas de la rendre juste bête et bourgeoise. C'est plus complexe : elle est attirée par Primo car il lui fait ressentir des choses qu'elle n'a jamais vécues ; il lui apporte des coups d'adrénaline et un parfum d'étrangeté qui la fascine. Mais quand il franchit les limites de la bienséance et de la représentation acceptées par son milieu, elle n'a pas le courage de rester avec lui et elle s'en veut terriblement. Elle rêve d'avoir une seconde chance, mais pour ça il faudrait qu'elle accepte de sortir un peu des rails, qu'elle affronte son père, ses amis, et le «tout Ramatuelle» !

Delphine vue par Audrey Bastien

Delphine, c'est l'Amoureuse avec un grand «A» ! On dirait Jeanne D'Arc : elle a entendu des voix qui lui disent que Primo est l'homme de sa vie alors elle va jusqu'au bout... ! Evidemment le rôle a été écrit par un homme, alors je crois qu'elle est un peu idéalisée! A part ça, elle est présente physiquement dans le milieu que son niveau de vie lui permet de fréquenter, mais dans sa tête elle est ailleurs... Alors elle observe les fils à papa et s'amuse à les provoquer... Comme Paul, elle démasque Primo très vite, et comme lui, elle est impressionnée par son culot. Pour moi l'important, c'était d'arriver à incarner son mélange de fragilité et de force - son côté rentre-dedans - tout en lui gardant sa pudeur et sa poésie.

Malik vu par Ali Marhyar

Mon personnage est moins porté sur le rêve que Primo. Il faut dire qu'il a été moins protégé. C'est un enfant de la première génération d'immigrés après la fin de la guerre d'Algérie. Son père a passé sa vie sur une chaîne de montage et il lui a donné la conscience des combats à mener. Contrairement à Primo, il sait ce qu'il attend de l'élection de 1981 et pour lui s'engager, c'est quelque chose. Par ailleurs, il assume totalement le fait de vivre sans argent et il sait où est sa place. Il est plus dans le présent, dans le réel, que ce soit pour partager ses convictions politiques avec Primo ou lui dire qu'il fait des erreurs. Dans la vraie vie, Pierre et moi sommes amis et ça nous a donné pas mal de ressources pour jouer ce tandem dans la complicité comme dans la bagarre.





BIOGRAPHIES

FREDERIC LOUF

Né en 1962 en Picardie, Frédéric Louf devient chroniqueur cinéma au Matin de Paris en 1986, après des études de droit et de commerce.

En 1992, après un passage par Bruxelles et divers petits métiers, il commence à écrire notamment pour la TV avec AB, Carrère, Protécréa, Buena Vista, Tilt, France Animation, Millimages.

En 2000, il réalise son premier court métrage, LES PETITS OISEAUX, présenté en sélection officielle au Festival de Cannes 2001, avant 25 autres festivals dans le monde et trois grands prix aux USA en 2002. En 2003 Didier Brunner (LES ARMATEURS) lui confie l'écriture, puis la réalisation, des 26 épisodes de GIFT une série d'animation 3D pour France 2 (26X13mn), avec des personnages créés par Régis Loisel.

En 2006 commence l'écriture de son long métrage, J'AIME REGARDER LES FILLES, réalisé à l'été 2010.

PIERRE NINEY de la comédie Française

Pierre Niney débute le théâtre très jeune, il suit une formation avec la compagnie Pandora dirigée par Brigitte Jaques-Wajeman et François Regnault, puis il est admis aux auditions de la Classe libre du Cours Florent en 2007 et entre ensuite au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (où il travaille notamment avec Nada Strancar). En 2010, il est engagé en tant que pensionnaire de la Comédie-Française et devient ainsi le plus jeune acteur de la troupe.

Au cinéma, il tourne sous la direction de Robert Guédiguian à deux reprises, dans L'ARMÉE DU CRIME et dernièrement dans LES NEIGES DU KILIMANJARO (tout deux en sélection au Festival de Cannes). Il tourne avec Gilles Marchand dans L'AUTRE MONDE, Lisa Azuelos pour le film LoL, Nicolas Stein dans REFRACTAIRES et Jean-Pierre Améris dans LES EMOTIFS ANONYMES aux côtés de Benoît Poelvoorde et Isabelle Carré. Parallèlement il tourne dans plusieurs téléfilms (pour Josée Dayan, Marc Angelo, Vincent Monnet...) et courts métrages (avec Nicolas Klotz, Julien Lacheray...). Il est sélectionné comme « Jeune Talent Adami » en 2007, puis nommé comme meilleur second rôle au festival Jean Carmet 2010 pour L'AUTRE MONDE de Gilles Marchand et Dominik Moll (en sélection officielle au Festival de Cannes). Récemment, il joue le rôle principal du film J'AIME REGARDER LES FILLES, réalisé par Frédéric Louf.

Au théâtre, il joue sous la direction de Vladimir Pankov à Moscou (Théâtre Meyerhold et Théâtre des Nations), puis avec Julie Brochen dans *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce. Il tient le rôle principal des deux dernières créations d'Emmanuel Demarcy-Mota, *Wanted Petula* et *Bouli Année zéro* au Théâtre de la Ville.

Il travaille aussi notamment avec Lucie Berelowitsch, *Hommage à Pina Bausch* au Théâtre de Vanves, avec Charlotte Bucharles Agatha, de Marguerite Duras. A la Comédie-Française, il a récemment joué dans *l'Opéra de quat'sous*, *Un fil à la patte* et *les Joyeuses Commères de Windsor*. Il campera le personnage de Mario dans *le Jeu de l'amour et du hasard* mis en scène par Galin Stoev à la saison prochaine.

De son côté il écrit et met en scène la pièce *Si près de Ceuta* qu'il jouera au Théâtre de Vanves en 2012.



LISTE ARTISTIQUE

Primo	Pierre Niney de la Comédie Française
Delphine	Audrey Bastien
Gabrielle	Lou de Laâge
Malik	Ali Marhyar
Paul	Victor Bessiere
Pierre Bramsi	Michel Vuillermoz Sociétaire de la Comédie Française
Françoise Bramsi	Catherine Chevalier
Le père de Delphine	Hervé Pierre Sociétaire de la Comédie Française
Nino Bramsi	Johan Libéreau
Olivier	Mathieu Lourdell
Le prof de maths	Thomas Chabrol

LISTE TECHNIQUE

Un film de Frédéric Louf
Scénario Frédéric Louf
avec la collaboration de Régis Jaulin
Producteurs Gilles Sandoz - Hugues Charbonneau
Marie-Ange Luciani
Image Samuel Collardey
Montage Françoise Tourmen
Son Philipe Welsh - Fanny Martin - Christophe Vingtrinier
Musique Originale Bo Van der Werf - Jozef Dumoulin

Une production Les Films de Pierre / Maia Cinéma
Avec la participation de Canal +, Cinécinéma,
Région Ile-de-France, Région Centre,
Banque Populaire Image 11, UniEtoile 8
Et le soutien du Centre National de la Cinématographie
Distribution France : BAC FILMS
Crédit photos : Les Films de Pierre / Maia Cinéma
Graphiste : Mélanie Jacquemet

